

panique sur LE POIREAU

DIAGNOSTIC

Bien que très rustique, le poireau connaît quelques ennemis aussi fréquents que nuisibles, en particulier des larves d'insectes qui compromettent sérieusement sa vitalité, voire son existence. Pour s'assurer de belles récoltes, une protection s'impose dès le repiquage des jeunes plants.

PRÉVENTION

Effectuez une rotation des cultures pendant quatre ans au moins sans alliées (ail, oignon, poireau...) afin d'éviter l'installation de parasites du sol, tels que les nématodes des bulbes ou la sclérotiniose. Mais cela ne suffit pas à empêcher les attaques de teigne et de mineuse, insectes très mobiles au stade adulte. Pour réduire leur potentiel d'infestation, éliminez régulièrement les vieilles feuilles et les plants abandonnés au fur et à mesure de la récolte. Contre les maladies foliaires, proscrivez l'arrosage par aspersion à la faveur d'un paillage du sol et d'une irrigation localisée au pied des poireaux (arrosoir au goulot, tuyau goutte-à-goutte ou micro-poreux).

PRINCIPAUX ENNEMIS

Mouche mineuse : depuis sa première détection en France en 2003, la mineuse est devenue l'ennemi n° 1 du poireau ! Et pour cause, car cet insecte entraîne l'éclatement du fût du poireau. Les galeries larvaires et les pupes insérées entre les feuilles altèrent sa croissance et le rendent difficile à préparer en cuisine. Au pire, les jeunes plants se déforment et s'affaissent sur le sol avant de se développer. La solution la plus efficace contre les attaques est l'installation d'un voile anti-insectes à mailles de 0,8 mm sur des arceaux au-dessus de la culture, bien plaqué au sol de chaque côté. Il est



aussi possible de poser le filet directement sur la végétation. On empêche ainsi les mouches de pondre principalement en mars-avril, puis en août-septembre. Retirez cette protection de mi-octobre à fin novembre selon les zones climatiques.

Rouille : quand le feuillage accuse les premières pustules jaune orangé, il est déjà tard pour éviter un flétrissement de l'épiderme. À ce stade, la pulvérisation d'une décoction de prêle ou de bouillie bordelaise ne pourra protéger que les feuilles à venir. Repiquez à 15 cm entre chaque plant et 30 cm entre les rangs pour éviter un confinement de végétation propice au développement du champignon. Dosez au plus juste la fumure azotée (inutile après une culture de légumineuses de printemps, telle que la fève ou le pois) car elle augmente l'étiollement du feuillage au détriment de sa rusticité et la masse foliaire en créant un microclimat humide favorable au champignon. Cultivez des variétés peu sensibles, telles que 'Antiope', 'Belton', 'Christiane', 'Géant d'hiver 2', 'Kenton' ou encore 'Matejko'.

Teigne : ce petit papillon nocturne de couleur brunâtre connaît deux à trois générations par an selon les régions et les



Rouille



Mouche mineuse (larve)



Mouche mineuse (pupa)



Teigne (chenille)



Teigne (cocon)

BONNE PRATIQUE Du bon usage du Bt

Pulvérisez du *Bacillus thuringiensis* (Bt) pour lutter contre la teigne du poireau, soit en identifiant le pic de vol des papillons grâce à l'utilisation d'un piège à phéromones sexuelles – de février à octobre (selon la variété de poireau) –, pour traiter une douzaine de jours après, soit en intervenant dès l'observation des premières morsures, les rangs de bordure étant souvent les plus infestés. Traitez en soirée après avoir rabattu les feuilles des poireaux d'un tiers ou de moitié selon le niveau d'attaque. Intervenez sur de jeunes chenilles, car le Bt n'est pas efficace sur les larves âgées nichées dans le cœur du poireau.

conditions climatiques. Le premier vol a lieu en avril-mai, le deuxième en juin-juillet, parfois un troisième avant octobre. La ponte dure une vingtaine de jours. Les attaques larvaires les plus graves ont lieu durant le grossissement du plant : rainures longitudinales dans les jeunes feuilles provoquées par les jeunes chenilles, puis galeries plus profondes en direction du fût du poireau. Les larves sont parasitées par des hyménoptères, mais cette régulation naturelle est souvent insuffisante pour réduire les populations de teigne à un niveau acceptable. Disposez un voile anti-insectes au plus tard dès le début du vol (voir mineuse). Sinon, pulvérisez du *Bacillus thuringiensis* (Bt) sur les jeunes chenilles avant leur pénétration dans le cœur du poireau (lire l'encadré). Brûlez ou compostez sous bâche les déchets de culture infestés.

PROBLÈMES MOINS FRÉQUENTS

Graisse bactérienne : lésions ovales d'aspect graisseux sur les feuilles, stries chlorotiques dans le sens des nervures, pourriture des tissus. Les jeunes plants y sont sensibles. L'application d'un produit à base de cuivre (bouillie bordelaise ou Nordox 75 WP Jardin) empêche la multiplication des bactéries.

Sclérotiniose : pourriture blanche cotonneuse du pied. Fertilisez en potassium si nécessaire. Supprimez les poireaux atteints dès détection des premiers symptômes et chaulez l'emplacement contaminé.

Mouche de l'oignon : jaunissement et flétrissement du feuillage dus à la galerie d'un gros asticot blanc, puis pourriture bactérienne. Couvrez les semis et jeunes plants d'un voile anti-insectes. Éliminez tout plant infesté.

Thrips : cet insecte d'1 mm au corps allongé pullule par temps chaud et sec. Ses piqûres causent des mouchetures blanc argenté ou brun clair et risquent de transmettre des virus. Déssherbez, griffez ou binez le sol entre les rangs pour perturber la nymphose du ravageur. Laissez agir les prédateurs naturels (punaises, chrysopes...). Piégez les thrips sur une plaque bleue engluée placée dans la culture. Dès détection à l'aide d'une loupe, pulvérisez du purin de fougère, lavande, pyrèthre ou tanaïsie. ●